EXÉCUTIF

Sous la haute présidence de SE Ali Bongo Ondimba, président de la République, chef de l'Etat, le Conseil des ministres se tient ce mercredi 1er février 2023 à 10 heures en présentiel dans la salle habituelle. Tous les membres du gouvernement présents sur le territoire national doivent prendre part à cette réunion.

DRAME

Une quadragénaire est morte dernièrement au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO) où elle s'était rendue pour donner naissance à son bébé. Sa famille refuse de croire à la fatalité et a décidé de porter ce drame devant la justice. Une enquête, sur instructions du parquet, est en cours.

D'Owendo (à Gabon port management (GPM)), à Kango, au cœur d'Awala Palm oil mill, le président togolais Faure Essozimna Gnasingbé, qui avait pour guide son homologue, frère et ami Ali Bongo Ondimba, a voulu s'imprégner hier du savoir-faire gabonais en matière d'industrialisation.

Page 3

Page 7

ELÉPHANTS: L'OGOOUÉ-IVINDO N'EN PEUT PLUS!

AVEC la mort, coup sur coup, de deux personnes à la suite d'une charge d'éléphant, la coupe est pleine, faisant ressurgir le souvenir des graves tensions d'avril 2021. Et faisant craindre de nouveaux troubles. D'où l'arrêté pris lundi par la gouverneure de province Christiane Leckat en faveur d'une battue administrative "dans toute zone où il y a menace ou agression". Mais bien des questions demeurent en suspens.



Pour moi quoi...

La santé, la santé, toujours la santé. Sa gestion ne cessera jamais de nous préoccuper.

Un nouveau drame secoue le secteur dans le septentrion avec la mort d'une parturiente dont la famille accuse de négligence le personnel soignant.

Pour la famille, trop, c'est trop. C'est pourquoi elle a décidé d'ester en justice afin que les auteurs en payent le prix devant nos juridictions. Et le parquet d'Oyem s'y est mis en instruisant les officiers de police judiciaires ou OPJ à l'effet de faire toute la lumière sur cette mort troublante. Eh oui, les Gabonais commencent à en avoir marre des négligences et autres manquements graves de nos personnels de santé. Et c'est normal que ces gens-là pour qui la vie est banalité soient punis. Proportionnellement à la faute commise. Si les plaintes pleuvent et se multiplient, si la justice rend effectivement justice en confondant leur auteur nul doute que les lignes vont bouger. Ainsi médecins, sages-femmes, infirmiers et tout et tout vont (enfin) prendre conscience que la vie vaut la vie et que plus rien ne sera comme avant. Que le temps de l'impunité est révolu. Ce qui choque le plus les Gabonais, c'est que malgré les nombreux rappels à l'ordre, les condamnations de leurs agissements à travers les réseaux sociaux et dans la presse, ils continuent d'afficher un mépris difficilement acceptable. S'ils sont confondus, si l'auteur d'un drame n'est pas puni, ils ne vont pas changer. Et demain, on les entendra clamer, "ils peuvent toujours pérorer"...

Dites, n'êtes-vous pas fatigués d'être les seuls qu'on pointe du doigt ? Vous aussi!

...MAKAYA

